

8-16  
1904

CAJA SENNEN

no 49

07.63

R. Gonzalez Frutoso  
Madrid

A M. L. D. D. R. G. Fragoso

Affectueux hommages d'estime.

UNE

F. Sennen

# SECONDE SEMAINE D'HERBORISATION

4155

SUR

## LE LITTORAL DE TARRAGONE

Entre le Francolí et l'Ebre

(Suite)

PAR

LE FRÈRE SENNEN



Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 7 février 1922.

### DE CAMBRILS A MIRAMAR ET HOSPITALET

Quelques bonnes espèces sont à signaler. Nous croyons que les plus intéressantes sont les suivantes :

- Statice echioides* L. — *S. virgata* Willd. — *S. serotina* Reichb. —
- Phillyrea pendula* Willd. — *P. rosmarinifolia* Mill. — *P. oleifolia* Willd. — *P. virgata* Willd. var., *dentifolia* Sennen. —
- P. brachyata* Stokes. — *Myrtus communis* L. — *M. Borbonis* Sennen. — *Arbutus Unedo* L. — *Muscari Fontqueri* Sennen. —
- Erythraea Barrelieri* Duf. — *Anagallis hispanica* Willk pro var. — *Satureia innota* Pau? — *Scrofularia canina* L. —
- Lactuca tenerrima* Pourr. — *Taraxacum gymnanthum* D. C. —
- Asteriscus aquaticus* Less. (nom. inept.) = *A. confusus* Sennen. —
- Scilla intermedia* Guss. — *Narcissus dubius* Gn. — *Tulipa paschalis* Sennen. — *Ornithogalum* Sp. — *Ophrys fusca* Link. —
- O. Speculum* Link. — *O. lutea* Cav. — *O. tenthredinifera* Willd. —
- Salvia tarraconensis* Sennen. — *S. Clandestina* L. —
- S. multifida* Sibth. — *S. horminoides* Pourr. — *Centaurea linifolia* Vahl. —
- Viola arborescens* L. — *Linaria Sieberi* Boiss. — *Helichrysum italicum* Guss. — *Erodium angulatum* Pomel. = *E. aragonensis* Loscos? — *Lithospermum hispidum* var. *grandiflorum* Sennen., vel *L. fruticosum* L. var.

R. 2816

arte

Il y aurait beaucoup à dire sur quelques-unes de ces espèces, mais plusieurs raisons nous obligent à choisir et à nous limiter.

*PHILLYREA ANGUSTIFOLIA* L. — L'espèce linnéenne, si cette manière de parler est permise et se trouve bien exacte, présente bien des variations sur notre littoral.

Par les garrigues de Miramar et d'Hospitalet, on rencontrera les formes énumérées ci-devant, mais en arbustes épars, parfois réfugiés dans les escarpements abrités et moins secs des falaises. Nous y avons aussi noté le *Myrtus communis* L. proles *M. belgica* Mill., et une forme à feuilles lancéolées, étroites de *Arbutus Unedo* L. Le *Myrte* des falaises d'Hospitalet est vigoureux, avec des rameaux très denses et des feuilles grandes, luisantes, très apparemment ponctuées-pellucides, mesurant, les plus grandes,  $35 \times 12$  millimètres. Un fruit qui s'y trouvait encore le 1<sup>er</sup> avril 1918, sur un pédoncule très noir et relativement court, 13 millimètres, n'était pas ombiliqué, mais atténué à ses deux extrémités et mesurait  $13 \times 9$  mill.  $1/2$ , alors que, sur un rameau d'une autre forme recueillie pendant l'hiver par le Frère Irlide du côté de Salou, les fruits, portés sur des pédoncules longs et bruns, jusqu'à 25 millimètres, n'étaient pas atténués à la base, mais fortement ombiliqués et mesuraient  $11 \times 9$  millimètres, avec des sépales largement triangulaires qui couronnaient le fruit en forme de coupe. Cette dernière forme avait des feuilles moins aiguës, à ponctuation moins visible, très peu luisantes et sombres à la page supérieure.

*ERYTHREA BARRELIERI* Duf. — Dès 1909, nous indiquâmes cette belle espèce par les garrigues argilo-calcaires des alentours de Tarragone, où elle est abondante, mais moins que dans la province de Castellón : Benicarló, Peñiscolá, etc. Il convient d'ajouter aujourd'hui les garrigues d'Hospitalet, où nous avons noté des rosettes radicales de feuilles étroites, mêlées au superbe *Anagallis hispanica* Willk, dont il faudrait propager la culture dans les bordures et plates-bandes.

*ANAGALLIS HISPANICA* Willk. pro var. — On peut dire que cette magnifique espèce, à grandes et nombreuses fleurs rouges, est disséminée par toutes les garrigues, depuis Miramar jusqu'à Tortosa, où nous l'avons recueillie aux vacances de Pâques de 1909. On ne la trouve pas à tout venant, mais par colonies ou par pieds isolés. Par les garrigues d'Hospitalet, le Frère Clément en rencontra un vaste rond qui le fit bondir de joie. C'était un espace qui avait été

brûlé l'année précédente et où les pieds étaient par centaines, quelques-uns non encore fleuris le 1<sup>er</sup> avril 1918 ; plusieurs broutés par les lapins, qui se multiplient facilement dans ces « Vedados de caza ».

*SATUREIA INNOTA* Pau ? — Forme qui ne doit pas être confondue avec les *S. obovata* Lag. et *S. cuneifolia* Ten., dont elle est voisine. L'an dernier nous en trouvâmes quelques rares pieds à Monroig, par les garrigues de Miramar. Poursuivant nos recherches, nous l'avons notée cette année par les garrigues d'Hospitalet, sur le littoral, mais surtout très abondante par la Serra de Balaguer, au Coll et au Barranc de les Canals.

*SCROFULARIA CANINA* L. — Nous n'avons pas assez de temps en ce moment pour décrire en tableaux dichotomiques les variétés qui se réfèrent à ce binôme linnéen ou aux formes voisines :

*S. ramosissima* Lois. — *S. humifusa* Timb. — *S. littoralis* Sennen. — *S. barcinonensis*, *S. tarraconensis* Sennen. — *S. provincialis* Rouy. — *S. lucida* L. — *S. Hoppii* Koch.

Nous indiquerons seulement les localités les moins connues :

*S. ramosissima* Lois. (Provence, Corse, Sardaigne). — *S. humifusa* Timb. (Littoral occitanien, littoral barcelonais). — *S. littoralis* Sennen, peut-être simple forme du précédent. (Sables maritimes de Castelldefels!).

*S. barcinonensis* Sennen. — Collines du littoral par le versant oriental du Tibidabo! Valcarca!

*S. tarraconensis* Sennen. — Forme pauciflore, à feuilles allongées, à segments longs et écartés, bractées formant pinceau au sommet de la panicule ; fleurs très petites, bords scarioux du calice frangés.

Littoral de Tarragone, talus de la voie ferrée à Hospitalet!

*S. Hoppii* Koch. — Cerdagne : Val de Lló près la métairie Jaubert; Targassonne et Angoustrine par les montagnes : 1.500-1.600 mètres.

Llivia, gorges de l'Estahuja et de la Font Ferruginosa.

ASTERISCUS AQUATICUS Less., nom. inept. = *A. confusus* Sennen. — La plante n'est pas aquatique, car elle vient plutôt par les rocailles : Béziers ; par les talus meubles ou les champs : Llers, Hospitalet, Miranda de Ebro, etc.

C'est la première confusion.

Voici la seconde : De Candolle d'abord, Grenier et Godron ensuite, et d'autres ont attribué cette espèce à Moench, alors qu'elle est de Lessing *Synopsis generum Compositarum*.

Malgré le respect des lois de la tradition, nous nous permettons un changement plutôt que de laisser perpétuer une erreur manifeste, car c'en est une que d'attacher le qualificatif *aquatique* à une plante qui ne l'est pas du tout. Autant vaudrait dire que le chat est un quadrupède aquatique.

SCILLA INTERMEDIA Guss. = *S. obtusifolia* Moris., Gren. et Godr., non Poir. sec. Rouy (Fl. Fr., p. 423). — En 1909, nous trouvâmes cette espèce par les coteaux de Bóvala, près de Benicarló, prov. de Castellón de la Plana. L'an dernier nous la retrouvions abondante par les garrigues d'Ametlla de Mar, principalement vers Cá les Mosques et San-Jordi. Nous l'y avons revue cette année et avons noté sa présence par les garrigues littorales depuis Hospitalet. C'est une nouveauté des plus intéressantes pour la flore d'Espagne et celle de Catalogne en particulier.

NARCISSUS DUBIUS Gn. — Nous en trouvâmes quelques pieds par les collines de Rosas en 1908. L'an dernier nous la recueillîmes par les garrigues de Cá les Mosques et de San-Jordi. Cette année nous l'avons récoltée en fleur à travers la presqu'île de Salou, mêlée à l'*Iris Chamæiris* Bert., et par les garrigues du littoral, depuis Miramar jusqu'à Hospitalet, mêlée aussi aux brillantes fleurs bleu violacé de l'*Iris* nommé ci-devant. Nous nous souvenons de cette association des deux mêmes plantes aux alentours de Béziers. On peut dire également que c'est une espèce des moins connues jusqu'à présent dans le domaine de la flore catalane. Enfin, en 1909, nous l'avons trouvée à Barcelone au Turó d'en Falcó et revue en 1920.

Le Frère Clément recueillit le *N. juncifolius* Lag. par les pentes de la rive droite du Barranc de les Canals, par la Serra de Balaguer.

SCORZONERA CRISPATULA Boiss. — Est-ce bien cette espèce que nous avons vue par les garrigues d'Hospitalet, ou une rosette trompeuse à bords ondulés de *Leuzea conifera* D. C., dont la racine

napiforme aurait encore plus influencé notre jugement? Nous opinons pour la première espèce sans pouvoir toutefois rien assurer. Mais nous n'avons aucun doute de sa présence dans la vallée de la Muga, par les coteaux de Pont-de-Molins, sur le versant droit, qui sont ceux de Llers et sur l'autre versant.

*SALVIA* sp. — Rien de plus confondu que les formes du beau groupe *S. Verbenaca* L. La plus commune sur le littoral de Tarragone, particulièrement par les remblais et les talus des routes et de la voie ferrée, présente un bel épi simple et aigu de grandes fleurs tombant plus sur le violet que sur le bleu. Nous l'avons dans notre herbier sous le nom de *S. tarraconensis* Sennen. Viennent ensuite, mêlées à celles-là, depuis Tarragone jusqu'à Ametlla : *S. horminoides* Pourr., variation ou peut-être hybridé avec le précédent, par les marges des chemins à Cambrils, entre la voie ferrée et la mer ; souvent aussi le modeste et terrien *S. Clandestina* L., avec sa taille un peu variable, mais demeurant néanmoins petite. De grande taille, c'est le *S. Sennenii* Font Quer, que nous n'avons pas vu au-dessous de Castelldefels sur le littoral barcelonais, mais qui se trouve aussi sur le littoral occitanien. Enfin la plus rare et qui paraît s'hybrider aussi avec les précédentes, la plus méconnue de toutes ces formes, et que nous avons néanmoins de l'Ampourdan, de Mongat, de Badalona, de Barcelona, de Tarragone à Hospitalet, Ametlla, etc. C'est le *S. multifida* Sibth et Sm.

*VIOLA ARBORESCENS* L. — Bien que rare, on le rencontre par les affleurements des roches calcaires depuis Miramar, Hospitalet, Ametlla, Tortosa. Dans la province de Castellón il est très abondant par les berges rocheuses des torrents desséchés, surtout du Rioseco.

*LINARIA SIEBERI* Boiss. — Aux nombreuses localités de la province de Gérone, Ampourdan et côtes barcelonaises, pentes du Monseny, il faut ajouter Hospitalet, sous les caroubiers.

*HELICHRYSUM ITALICUM* Guss. — Belle espèce, comme dans la province de Castellón, mais rare en deçà de l'Ebre.

Nous l'avons notée aux alentours d'Hospitalet, Coll de Balaguer.

*ERODIUM ANGULATUM* Pomel = *E. ARAGONENSIS* Lescos = *E. RIBIFOLIUM* Jacq. — Nous trouvâmes en 1917 cette espèce sur la voie ferrée entre Ametlla de Mar et Cá les Mosques. Cette année nous l'y avons revue et nous en avons découvert une nouvelle localité par les talus de la route, non loin d'Hospitalet, à environ

15 kilomètres de la première. Enfin un de nos élèves, José Eced, nous l'a remise de Valence, où il l'a récoltée aux vacances de Pâques, dans ses propriétés, mêlée à d'autres plantes précoces. Le genre *Erodium* augmente donc de deux le nombre de ses espèces dans le domaine de la flore catalane, et en disant la flore catalane nous sommes trop restrictif, nous devons dire la flore espagnole, car nous pensons que cette espèce du Nord de l'Afrique n'avait pas encore été signalée dans la Péninsule, pas plus que l'*E. Sanguis Christi* Sennen, nouveau pour la science, et une très bonne espèce, nous a affirmé en mainte occasion M. le Dr Carlos Pau. Nous en donnerons plus loin la description avec les plantes d'Ametlla, car c'est là que les deux ont été observées pour la première fois.

LITHOSPERMUM HISPIDULUM S. S. — Nous ne croyons pas devoir rapporter la forme du littoral tarragonais au *L. fruticosum* L. type. Elle en diffère notablement par sa taille plus développée, son feuillage discoloré, les feuilles anciennes olivâtres, hispides, les jeunes cendrées, longuement pubescentes ; les fleurs d'un beau bleu sur le vif, à tube longuement saillant, dépassant 1 centimètre, pétales très étalés. C'est notre *L. fruticosum* var. *grandiflorum* de la vallée de la Muga et peut-être une race propre à nos garrigues de l'espèce linnéenne, au même titre que le *L. hispidulum* S. S.

## SERRA DE BALAGUER ET BARRANCO DE LES CANALS

Les pentes de la Serra de Balaguer, qui semble vouloir cacher dans la mer, où elle précipite en petites falaises calcaires sa lamentable désolation, que le botaniste, les chèvres et les lapins sont seuls à fouler non sans quelque secrète joie, laisse, dans une sensible dépression, dite Coll de Balaguer, passer la route. Elle présente des rochers très secs et des pentes exposées aux premiers soleils printaniers et à toutes les ardeurs de l'été. Aussi n'y voit-on guère que des espèces vivaces d'un caractère xérophile très marqué, comme on peut en juger par les noms suivants que nous donnons de visu. Sur des vastes étendues arides, ces régions ne présentent ni villages, ni maisons isolées : c'est le désert pierreux et tourmenté, entrecoupé de rochers abrupts et de gorges sans issues .

*Lithospermum hispidulum* S. S. fa. — *Passerina tinctoria* Pourr. — proles *P. imbricata* Sennen. — *Rhamnus lycioides* L. — *Thymus vulgaris* L. fa. vel. *T. hyemalis* Lge. — *Polygala saxatilis* Cav. — *Satureia innotata* Pau? — *Aphyllanthes monspeliensis* L. — *Convolvulus lanuginosus* Desr. — *Aristolochia Pistolochia* L. — *Phillyrea angustifolia* L. — *Iris Chamæiris* Bert. — *Narcissus juncifolius* Lag. — *Centaurea linifolia* Vahl. — *C. sp.* voisin du *paniculata*, fol. — *Biscutella ramossissima* Sennen. — *Astragalus Queralti* Sennen. — *Globularia nana* Lamk. — *Platycapnos enneaphyla* D. C. — *Chaenorhinum Bourgeæi* (Jord). — *Stipa juncea* L. — *Orobancha gracilis* Bert.

PASSERINA TINCTORIA POURR. PROLES P. IMBRICATA SENNEN. — La plante du littoral de Tarragona et de la province de Castellón nous paraît différer notablement des descriptions que les flores donnent de l'espèce de Pourret, comme on va le voir par les caractères que nous allons signaler de cette forme. Ce qui en elle nous a le plus frappé c'est son feuillage imbriqué, hérissé, cendré au sommet. Arbuste très rameux, glabre, feuillage luisant, excepté à l'extrémité des rameaux, dont les jeunes feuilles sont hérissées, tomenteuses, d'un ton cendré; cicatrices des feuilles très saillantes sur les bords et rapprochées sur les rameaux; feuilles étroitement oblongues-concaves, 6-7 × 2 millimètres, d'un vert jaunâtre, généralement imbriquées; fleurs d'un jaune soufre à l'aisselle des feuilles devenant coriaces persistantes; bractées calicinales petites, persistantes, un peu poilues; fruits un peu plus courts que les feuilles.

Ces caractères ne conviennent pas dans leur ensemble à l'espèce de Pourret. Aussi avons-nous cru bon de désigner par un nom différent ce qui diffère dans une région donnée, surtout lorsqu'elle est étendue comme celle où nous avons observé ce remarquable arbuste. A noter que c'est une forme du littoral.

Habitat : Littoral de Tarragona, coteaux autour de la Capitale, Salou, Hospitalet, Serra de Balaguer; littoral de la province de Castellón par les coteaux argilo-calcaires :

Leg. 1909-1917 et 1918, III et IV.

THYMUS HYEMALIS Leg. — Nous pensons que c'est à cette espèce précoce que se rapportent les formes de *Thym* qui se

rencontrent abondantes par les garrigues, talus et marges incultes du littoral de Tarragona : Salou, Hospitalet, Ametlla, et qui sont en fleur à la fin du mois de mars, et peut-être plus tôt, dans les sites abrités. Les fleurs semblent varier plus que le feuillage, ordinairement grandes et d'un beau rose, parfois plus petites et de couleur plus foncée ; poils de la gorge du calice très apparents et d'un beau blanc ; dents inférieures longues et filiformes.

ASTRAGALUS QUERALTI Sennen. — Nous avons cru d'abord que cette plante se rapportait à l'*A. macrorrhizus* Cav. Mais telle n'a pas été l'opinion de notre savant confrère de Segorbe, de sorte qu'il nous a fallu recourir à un nouveau vocable. La plante a des fleurs d'un beau rouge, réunies en grappes courtes et pauciflores ; son feuillage est blanchâtre, à folioles elliptiques. Nous n'avons pas pu voir les fruits.

Habitat : Sol argileux de la gauche du torrent dans le Barranc de les Canals de la Serra de Balaguer.

Leg. 1918-1-IV, en fleur.

Remarque. — Ce sera la même plante qui nous a été remise d'Igualada la Tossa par R. Queralt, et que L. Catarineu a recueillie en 1917 aux vacances de Pâques, c'est-à-dire en fin mars, également aux alentours d'Igualada, mais dans un quartier différent.

Costa se contente d'écrire dans son Catálogo, en parlant de son *A. macrorrhizus*, que nous soupçonnons être notre plante :

*Terrenos yesosos* C. de Balaguer, Gerp. etc.

C'est donc une espèce des plus rares de notre flore, et dont il convient de noter soigneusement les localités à mesure qu'elles sont découvertes.

Cadevall l'indique au Montsant d'après Webb.

*Globularia nana* Lamk. — Cette petite *Globulaire*, qui s'attache aux rochers calcaires sur lesquels elle rampe, et dans les interstices desquels elle enfonce ses racines, est fréquemment citée des montagnes de l'intérieur voisines de la chaîne frontière ; mais Costa ne lui attribue aucune localité des collines du littoral. M. le Dr Font Quer l'avait déjà signalée par le massif calcaire au nord de Castelldefels ; elle existe sur la même ligne du littoral à environ 100 kilomètres plus bas par les rochers de la Serra de Balaguer, où nous l'avons récoltée avec l'aide des Frères Clément et Irlide, tandis que le Frère Basile, toujours hanté par l'humour de la découverte, poussait des pointes vers le Col de Balaguer. Ce soir-là

nous faillîmes avoir des accidents, qui se bornèrent à quelques coups de sifflets lancés désespérément dans les gorges désertes, vers un prétendu égaré qui, se riant du péril et insouciant de nos craintes, se trouvait avant nous au rendez-vous, à notre grande et joyeuse surprise, car nous nous demandions déjà comment il pourrait sortir de ces casse-cou et rentrer avant la nuit, interrogeant notre responsabilité sur ce que nous avions à faire nous-même dans cette fâcheuse occurrence. Heureux accidents qui ont un tel dénouement. Dieu veille sur les siens !

On remonta vite en tartane et les 20 kilomètres, sous les pas d'une mule fringante déjà connue, la *Pardilla*, passèrent rapidement derrière nous. C'était sur le tard, à la tombée de la nuit, quand les premières ombres luttent contre les dernières clartés du jour. Les lapins effrayés sortaient des fourrés qui bordaient la route et distrayaient un moment nos regards. Notre cueillette était finie ; la leur allait commencer.

BISCUTELLA RAMOSISSIMA Sennen. — Le genre *Biscutella* présente des groupes très complexes et riches en formes inédites propres à certaines régions : *B. cuneata* Font-Quer, du massif de Caro, Tortosa ; *B. tarraconensis* Sennen, des coteaux du littoral : Tarragona ! Plateau de Begues ! Igualada ! Tibidabo ! *B. stenophylla* Duf., de Valence, Aragon, Grenade ; *B. asperifolia*, Sen. et Pau, des montagnes des environs de Miranda de Ebro ! etc. La présente forme nous paraît devoir se placer entre les *B. cuneata* et *B. tarraconensis*.

Voici ces principaux caractères :

Tiges longuement ligneuses à la base et pérennentes, sarmenteuses, nombreuses, enchevêtrées ; les pousses de l'année, grêles et cassantes, sont fortement hérissées, hispidules, ainsi que les bords des feuilles, poils raides très inégaux ; feuilles sessiles à base articulée, embrassante, à partie centrale peu élargie, moins de 5 millimètres, plus étroites vers la base dans les feuilles caulinaires, celles-ci portent ordinairement 4 lobes latéraux dont l'axe est perpendiculaire sur le rachis et à contours plus ou moins arqués ; les tiges sont longuement nues supérieurement ; au commencement de l'anthèse, l'inflorescence est en grappe courte, capitée, calices verts autour du bouton floral, et prenant à l'épanouissement un

pag. ~~71~~ 72

10

UNE SECONDE SEMAINE D'HERBORISATION

ton jaunâtre accentué; pétales longs d'environ 5 millimètres; silicules moyennes  $7 \frac{1}{2} \times 4$  millimètres, légèrement bordées, couvertes d'aspérités fines et blanches.

Habitat : Littoral de Tarragona par les collines de la Serra de Balaguer.

Leg. 1908-1-IV. Fleurs et premiers fruits.

(Extrait des *Annales de la Société Linéenne de Lyon*  
t. LXX, 1923).